

Mercuriale des bois

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **58 (1907)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les expériences de M. Henry ont encore le mérite d'éclairer les ingénieurs et les administrations de chemins de fer, dont plusieurs, après avoir essayé les traverses de fer, reviennent au bois. Mais, hélas ! les belles chênaies du siècle dernier n'existent presque plus dans notre pays, et il faut trouver une autre essence capable de remplacer le chêne dont le prix est actuellement trop élevé. L'auteur nous prouve qu'en immunisant, par certains procédés antiseptiques, le bois de hêtre, on peut obtenir des traverses d'une durée encore supérieure à celle du chêne. Cette démonstration contribuera certainement à établir de nouveaux et importants débouchés à notre essence feuillue la plus répandue. A elles seules, ces recherches sur la durée des traverses de hêtre constituent déjà le grand mérite de l'ouvrage.

Ce dernier, conçu d'après un plan méthodique, est parfaitement simple à comprendre, même par toute personne ne possédant pas des connaissances mycologiques, chimiques ou entomologiques spéciales. Avec une grande modestie, M. Henry rend compte des travaux précédemment publiés dans ce domaine, mais dont aucun, nous devons le reconnaître, ne présente l'ensemble, la clarté et le nombre d'expériences concluantes que nous trouvons dans son livre.

En effet, ce dernier examine tous les parasites et saprophytes qui détériorent la matière ligneuse exposée à l'air libre et renfermée dans le sol ou dans l'intérieur des maisons.

L'utilisation si multiple du bois est étudiée à la lumière de la science et l'auteur nous renseigne sur les produits chimiques qui peuvent, par un traitement fort simple, les préserver contre les atteintes des champignons et des insectes.

Parmi ces antiseptiques, il faut noter que les résultats obtenus avec le „microsol“ à base de sulfate de cuivre, le „carbolineum“, produit tiré du goudron de houille, et l'„antimonine“ à base de créosote, ont donné les meilleurs résultats, et ceci sans matériel ni installations spéciaux.

Nous voudrions voir le livre de M. Henry se répandre dans tous les corps de métiers qui travaillent le bois, car, en appliquant ses procédés, nous n'aurons plus à déplorer les accidents dus à l'infection du „*Merulius lacrimans*“, ou à l'invasion des „*Sirex*“, „*Callidium*“ et „*Anobium*“, pour ne citer que les plus dangereux parasites. Les architectes et entrepreneurs ne verront plus des maisons s'effondrer ensuite de ces ravages, et les forestiers constateront avec satisfaction que le bois aura reconquis la place à laquelle il a droit dans la construction des bâtiments.

Les propriétaires de forêts seront reconnaissants au savant sylviculteur de Nancy d'avoir éclairci ce point. En publiant le résultat de ses expériences, il établit un nouveau lien entre le producteur et le consommateur de bois.

A. Barbey.

Mercuriale des bois.

Pour la classification voir notre numéro de janvier.

Prix des bois en octobre/novembre 1907.

A. Bois sur pied.

(Exploitation à la charge de l'acquéreur, mesurage **sur** écorce.)

Vaud, Forêts communales, III^e arrondissement, Vevey.

(Bois vendu en entier.)

Commune de Rossinière. A la Traverse (transport jusqu'à Rossinière fr. 1)
109 plantes, $\frac{9}{10}$ sap. $\frac{1}{10}$ épïc. à 4,9 m³ par plante, fr. 20 (1906 fr. 18. 20). —

Observations. Vidange facile, mais les frais provenant des dégâts causés par l'abatage sont à la charge de l'acquéreur. Très gros bois, de qualité moyenne. Pour la détermination du cube du sapin blanc, les chiffres du tarif de l'épicéa ont été majorés du 8 % — **Commune de St. Léger. A l'Issalet** (à Châtel St. Denis fr. 4) 46 plantes, $\frac{7}{10}$ épic. $\frac{3}{10}$ sap. à 2,3 m³ par plante, fr. 18.30 (1906 fr. 19). — *Observations.* Magnifique bois de sciage, très longs et propres de branches, d'excellente qualité. — **Aux Allamands** (à Vevey fr. 6) 130 plantes, $\frac{8}{10}$ épic. $\frac{2}{10}$ sap. à 0,45 m³ par plante, fr. 26.50 (1906 fr. 20.40). — *Observations.* Bois d'éclaircie, pour poteaux électriques, longs et d'excellente qualité.

B. Bois façonnés, en forêt.

a) Résineux. Longs bois.

Vaud, Forêts communales, III^e arrondissement, Vevey.

(Par m³, **sous** écorce.)

Commune de Blonay. A l'Agreblierey (transport jusqu'à Châtel St. Denis fr. 3) 61 m³, $\frac{6}{10}$ épic. $\frac{4}{10}$ sap. III^e et IV^e cl. fr. 22.50 (1906 fr. 20.20). — *Observations.* Bonne qualité, vidange facile.

b) Résineux. Billes.

Vaud, Forêts communales, III^e arrondissement, Vevey.

(Par m³, **sous** écorce.)

Commune des Planches. Lanches du Gresalley (transport jusqu'à Montreux fr. 6) 94 m³, $\frac{3}{10}$ épic. $\frac{7}{10}$ sap. I^{re} et II^e cl. b, fr. 20 (bois de dimensions énormes, vieux, en partie sur le retour). — **Commune de Blonay. A l'Agreblierey** (à Châtel St. Denis fr. 3) 94 m³, $\frac{6}{10}$ épic. $\frac{4}{10}$ sap. I^{re} et II^e cl. a, fr. 22.10 (1906 fr. 21) (très gros bois, de bonne qualité, abattus en partie au printemps). — *Observations.* Il n'y a pas, pour le moment, de modification appréciable si l'on compare aux prix de l'an dernier. Ceux des bois de service se maintiennent bien, plus spécialement du bois fabriqué. Il semble que les marchands de bois préfèrent acquérir ces derniers plutôt que les bois sur pied, conséquence sans doute de la cherté et de la rareté de la main d'œuvre. Si cette tendance se maintient, la forêt ne pourra qu'y gagner.

e) Bois de feu.

Vaud, Forêts communales, III^e arrondissement, Vevey.

(Par stère.)

Commune des Planches. Lanches du Gresalley (transport jusqu'à Glion fr. 3) 108 stères, $\frac{7}{10}$ sap. $\frac{3}{10}$ épic. quart. fr. 10 (bois grossier, de qualité médiocre); 20 stères hêtre quart. fr. 14 (bonne qualité).

Vaud, Forêts domaniales, VII^e arrondissement, Orbe.

(Par stère.)

Etroits (à Sainte Croix fr. 1.60; à Buttes fr. 2.20) 29 stères, $\frac{8}{10}$ épic $\frac{2}{10}$ sap. quart. fr. 6.52 (bois tarés et branches).

*** Sommaire du N° 10 ***
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“ rédigée par M. le Dr Fankhauser, à Berne.

Aufsätze: Ueber Jungwucherziehung. — Die Beziehungen der Jagd zur Forstwirtschaft. — **Mitteilungen:** Oberförster Joseph Anklin. — Ein schöner Baum — vor der Axt gerettet? — Bezeichnung der Humusformen des Waldbodens. — **Forstliche Nachrichten.** — **Bücheranzeigen.** — **Holzhandelsbericht.**



Aroles endommagés par la « frayure » du chevreuil.